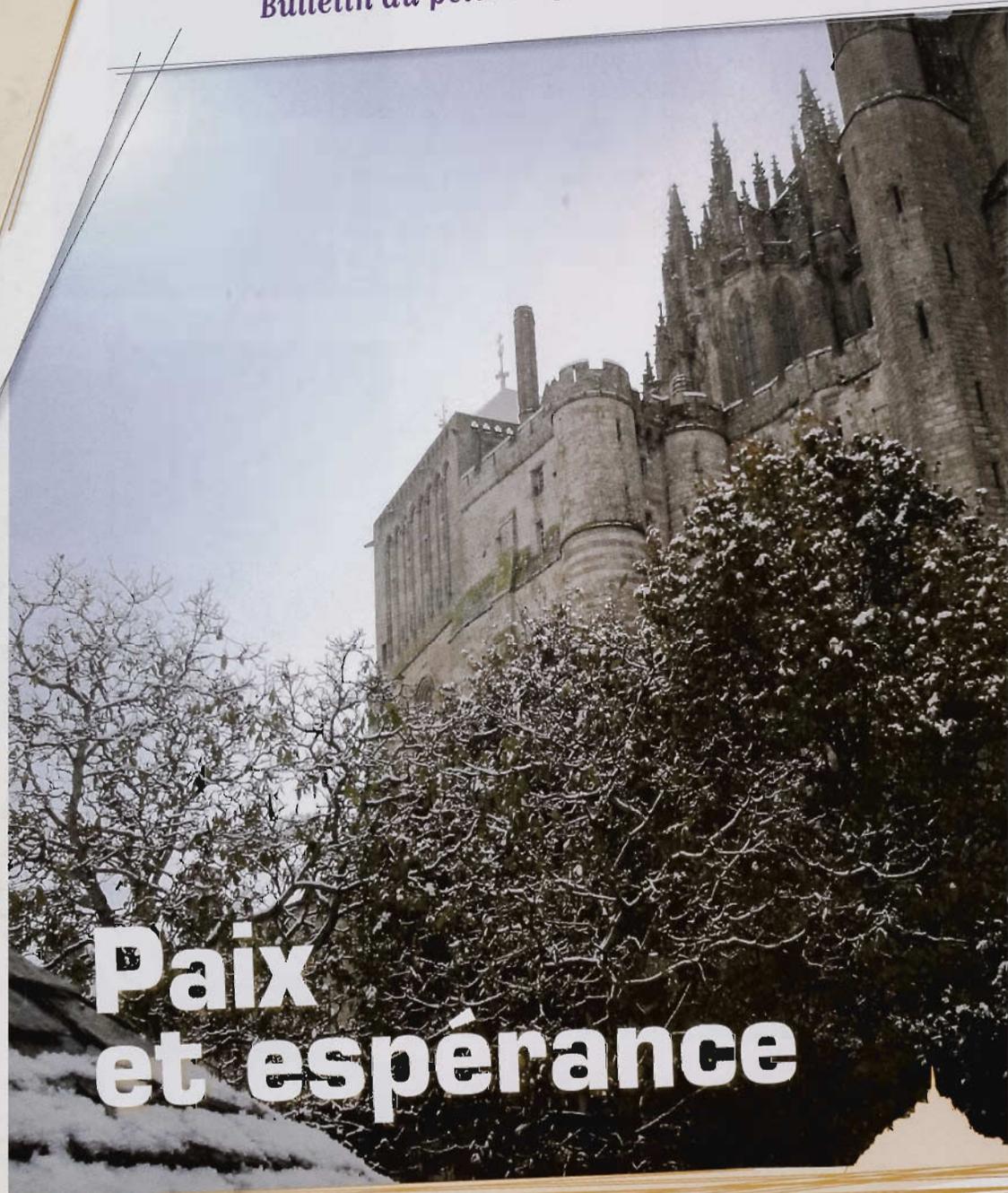




Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



Paix et espérance

n° 5-Décembre 2005

131^e année - Prix: 2.50 €



sanctuaire du mont-saint-michel



Sommaire

// **Édito**
Naître et renaître p 3

// **Méditation**
Prophètes de Dieu p 4 et 5

// **Poème**
La Paix dans nos mains p 6

// **Conte de Noël**
"Entendez-vous la cloches?" p 7
Quand s'arrêtent les roulottes...p 8 à 10

// **Récit**
Naître au milieu des Grèves,
un miracle de saint Michel...p 10 et 11
Noël revient, Noël sera bientôt là..p 12

// **Vie du sanctuaire** p 13 et 14

// **Livres** p 15 et 16

// **Informations** p 17

// **Joies et peines** p 18

// **Abonnement** p 19



édito

Naître et renaître!

À u cœur des fêtes de fin d'année, nous venons de vivre Noël. Il y a souvent dans cette célébration une multitude de sentiments et, pour chacun de nous, un souvenir, un désir, une nostalgie, un événement qui a une saveur particulière et bien précise. C'est aussi un temps fort d'investissement dans des valeurs positives et un peu idéalisées. La Famille, l'Espérance, la Paix, la Joie, l'Innocence...

transformer le cœur de l'homme. Renaître avec Jésus, c'est se redonner le courage d'ouvrir une nouvelle page pleine d'Espérance. Nul doute qu'avec l'aide de saint Michel, nous soyons capables de repousser les forces du Mal pour nous consacrer à vivre en enfants de Dieu, aimés du Père.

En fêtant une naissance, nous espérons renaître nous aussi à une vie meilleure.

Osons un regard neuf, osons une pratique neuve, osons une vie nouvelle, osons une prière nouvelle!

Toute l'équipe du Sanctuaire espère que vous avez passé un très bon Noël et vous souhaite une très bonne année.

**P. André Fournier,
Recteur**

En fêtant une naissance (et quelle naissance, celle du Fils de Dieu, du Sauveur), nous espérons renaître nous aussi à une vie meilleure. Nous voulons croire que demain sera meilleur qu'hier. Seulement, et nous le savons bien, nous ne pouvons pas repartir du début. Il nous faut assumer nos choix et nos actions passés; il nous faut accepter de regarder notre monde tel qu'il est en ce début du XXI^e siècle avec ses difficultés, ses déchirements, ses inégalités, non pour s'y morfondre, mais pour les offrir à ce souffle nouveau capable de



Méditation

Paroles d'Espérance

Nous sommes les prophètes de Dieu

Notre vocation d'apôtres aujourd'hui, c'est de prier avec une grande angoisse au cœur pour que la conversion des hommes se fasse, de nous mettre à genoux devant la Parole de Dieu pour que cette parole nous change nous, et nous pénètre tellement le cœur et l'esprit que nous ne puissions pas ne pas la dire, et la dire pour ce qu'elle est : "La Vérité qui doit illuminer tout homme venant en ce monde" (Jn 1,9).

Notre vocation, c'est d'être comme les autres pour le travail, le pain, la nourriture, le vêtement, mais d'être tout autre que celui qui ne connaît pas Dieu ; c'est de veiller à n'établir aucune coupure sociologique avec quiconque, mais de savoir reconnaître, accepter, avec fierté, d'être, par les vertus théologiques, "différents" du monde plus qu'on ne pourra jamais le dire. Plus différents que la nuit et le jour, puisque nous sommes éclairés d'une lumière invisible au monde...

Dans un monde ébloui de lui-même, nous sommes les témoins d'un autre monde. Pour l'être, nous ne nous croyons pas obligés d'inventer des comportements surannés. Plantés au milieu des hommes, nous sommes la voix qui crie dans le désert insoupçonné

qu'elle révèle et notre non-conformisme éclate dès que nous annonçons que le Règne des Cieux est proche...

C'est la nécessité impérieuse, absolue de la Foi, d'une foi sans limite, car la foi n'a droit à ce nom que si elle est sans conditions. La soumettre à des si – "si l'Église était plus dynamique, ou plus engagée ou plus moderne", ou tout ce que l'on voudra d'autre – c'est d'avance nier la foi, puisque c'est lui donner un motif autre que Dieu qui nous parle, qui a son plan et qui est Dieu.

Il n'y a qu'un sauveur

Le missionnaire n'a en définitive qu'une force : sa foi, unie à celle de toute l'Église : "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas" (Mt. 24, 35). Et cette assurance ferme et joyeuse n'est pas seulement le rocher au milieu des sables, le bouclier de notre cœur et de notre esprit ; elle est surtout le tremplin de la véritable attitude du missionnaire au sein du monde moderne et face à cette incroyance qui s'affirme comme une victoire. Dieu seul sauve ; ce n'est pas nous qui sauvons, c'est Dieu. Et cette certitude met tout en place. Ce n'est pas nous qui sauvons ou non, comme si cela dépendait de nous. Ni un



PHOTODISC

mouvement, ni un groupe, ni les congrégations, ni les papes, ni les conciles ne peuvent sauver. Il n'y a qu'un Sauveur, le Christ Jésus ; et, bien sûr, le pape, les évêques, les conciles et les mouvements ont quelque chose de réel à faire – nous ne sommes point des marionnettes – mais nous devons agir avant tout et uniquement "par Lui, avec Lui et en Lui", comme nous le répétons à la messe. Or, à chaque minute nous agissons comme si les sauveurs, c'étaient nous. Alors, on se décourage, ou on se gonfle d'orgueil, mais finalement rien n'aboutit. Notre vie, réponse à Dieu qui

nous aime, est en même temps le témoignage du Dieu unique que nous avons à donner aux hommes... Nous ne sommes pas des voix dans un désert, mais, dans les cités les plus tumultueuses du monde, nous sommes les prophètes de Dieu et pas autre chose. C'est-à-dire que nous parlons au nom de Dieu.

Des prophètes, non pas des gens qui sont au courant du sens de l'histoire pour demain ou après-demain, mais qui, aujourd'hui demain et après-demain – quand ce sera vraiment demain et après-demain –

parlent de Dieu aux hommes et savent parler de la crèche, de la croix, du pauvre qu'est le Christ, capables de le dire au riche qui ne connaît pas cette ressemblance et aussi au pauvre qui doit la respecter en lui-même. Savoir, au nom du Christ, dire la vérité, d'une façon non pas qui bloque mais qui mène à lui, savoir consoler, conforter les faibles, réveiller les endormis, encourager les pusillanimes. Mais pour être les témoins de Dieu aux yeux des hommes, il nous faut être les témoins de Dieu aux yeux de Dieu même. Et cela, qui ne peut se faire que

par la grâce toute-puissante de Dieu, ne se fait pas non plus sans une action permanente de tout notre être, une action qui doit être une passion au double sens de ce mot : une hantise et une souffrance.

L'apôtre n'est pas un ouvrier de plus dans l'usine, il y a assez de chômeurs à la porte qui attendent. Il n'est pas un militant de plus, c'est la spécialité admirable des syndicalistes. L'apôtre, où qu'il soit, en usine ou ailleurs, c'est le témoin de Dieu, le prophète, l'envoyé de Jésus-Christ : il n'entre dans aucune autre catégorie, il n'a pas d'autres

références que Jésus-Christ et l'Église qui l'envoient.

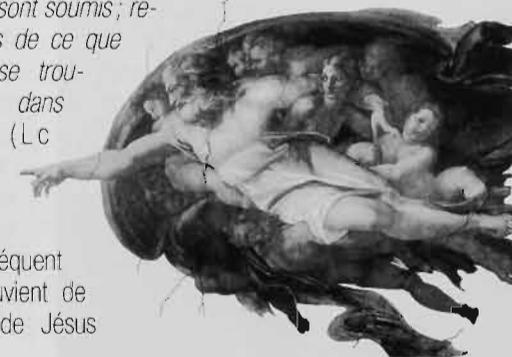
Devant le succès de son oeuvre apostolique, si "Satan tombe du ciel comme l'éclair", il se redit la parole de Jésus : "Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux" (Lc 10,20).

Et devant l'échec – plus fréquent –, il se souvient de la réponse de Jésus

aux disciples qui n'avaient pu chasser un esprit impur : "C'est à cause de votre peu de foi... Cette espèce ne peut être expulsée par aucun autre moyen que par la prière et par le jeûne" (Mt. 17, 20 et Mc 9, 29). Il n'attend pas des succès spectaculaires, des sympathies trop humainement immédiates : il met tout en œuvre pour ne pas créer d'obstacle à Jésus-Christ par son propre péché, mais il sait que seules la croix, la douleur, la contradiction longuement soutenues dans sa propre chair toucheront les âmes au fond d'elles-mêmes et les ouvriront au seul Sauveur, Jésus-Christ, le Nazaréen, celui que les hommes ont crucifié et qui est ressuscité des morts.

L'apôtre n'est pas un ouvrier de plus dans l'usine.

Jacques Loew
Comme s'il voyait l'invisible
Edition Foi Vivante
Paris 1964



Poème

La paix dans nos mains

Paix aux nouveau-nés
 Du monde entier
 Des bras se tendent pour les accueillir
 Des mains s'ouvrent pour les chérir
 Paix aux jeunes débordant de vie
 Devant un mur de granit
 Debout, fiers
 Ils marchent solidaires
 Un avenir leur est ouvert
 Paix aux victimes de l'humiliation
 De la diffamation
 Paix aux cœurs meurtris
 A tous les blessés de la vie
 Près d'eux se tiennent des amis
 En eux la force resurgit
 Paix aux malades asservis
 Corps rongés par la maladie
 Ils suscitent la tendresse
 La sympathie
 Ils répandent la lumière
 De la vie

Paix aux délaissés
 Aux isolés
 A tous les mal aimés
 Ils ouvrent leurs portes verrouillées
 Premiers pas vers l'amitié
 Paix aux prisonniers
 Privés de liberté
 Culpabilisés
 Conscients de leur dignité
 Une à une tombent leurs chaînes
 Ils retrouvent une âme sereine
 Leurs plaies refermées
 Les voici libérés

Paix aux peuples en guerre
 Au-delà de leurs frontières
 Sous les maisons calcinées
 Derrière les visages défigurés
 Ils découvrent l'humanité blessée
 En chacun scintille une lumière
 Tous se reconnaissent frères
 Paix aux Églises servantes
 Tolérantes
 Libérées de leur savoir
 De leur pouvoir
 Avec humilité
 Elles cherchent la Vérité
 Réconciliées
 Elles témoignent du Ressuscité
 "Paix aux hommes de bonne volonté"
 Ils accueillent aujourd'hui
 Le nouveau-né

Augustin Lebreton
 Danse la Vie, danse l'Amour
 Éditions Siloé



Conte de Noël normand

"Entendez-vous la cloche?"

Près de la ville de Fiers (Basse-Normandie) se trouve un bois dans lequel est renfermé un étang, ou plutôt un petit lac. Ce lieu est silencieux et isolé, et le mirage des grands arbres estompe la surface du lac de teintes si sombres qu'on se prend à rêver de quelque effrayant mystère qui se cache, comme un limon impur, au fond de ces eaux dormantes.

Il y a beaucoup, beaucoup d'années, dit la tradition, existait, sur cet emplacement, un couvent, fondé par un pêcheur repentant, en expiation de ses péchés.

Durant les premiers temps de la fondation, les moines menèrent si sainte vie que les habitants de la contrée environnante accouraient en foule, pour être édifiés de leurs pieux exemples et de leurs touchantes prédications. Mais le couvent devint riche et somptueux et, peu à peu, les moines se départirent de la stricte observance de leur règle. Bientôt, l'église du monastère demeura fermée, les chants religieux cessèrent de retentir sous ses voûtes, une clarté triomphante ne vint plus illuminer ses sombres vitraux, et la cloche de la prière ne fit plus entendre son tintement matinal pour réveiller tous les cœurs à l'amour de

Dieu. Mais, en revanche, le réfectoire, réjoui de mille feux, ne désemplissait ni le jour ni la nuit; des choeurs bachiques, où perçaient des voix de femmes, frappaient tous les échos de leur sacrilège harmonie, et les éclats d'une folle ivresse annonçaient au voyageur et au pèlerin qui passaient devant l'enceinte du monastère que le sanctuaire de la dévotion et de l'austérité s'était transformé en une Babel d'impiétés et de dissolutions.

C'est ainsi, il arriva que, la veille d'une fête de Noël, les moines, au lieu d'aller célébrer l'office, se réunirent pour un profane réveillon. Cependant, quand vint l'heure de minuit, le frère sonneur étant à table avec les autres, la cloche qui, d'ordinaire, se faisait entendre à cette heure pour appeler les fidèles à la messe, commença à sonner d'elle-même ses plus majestueuses volées. Il y eut alors, dans le réfectoire, un moment de silence et de profonde stupeur. Mais un des moines les plus dissolus, essayant de secouer cette terreur glaçante, prit un verre de la main et s'écria avec insolence: "Entendez-vous la cloche, frères et soeurs? Christ est né, buvons rasade à sa santé!" Tous les moines firent raison à son toast, et répétèrent, avec



acclamation: "Christ est né, buvons à sa santé!"

Mais aucun d'eux n'eut le temps de boire: un flamboyant éclair, comme l'épée de l'archange, entrouvrit la nue et frappa le couvent, qui oscilla sous le choc et, tout à coup, s'abîma à une grande profondeur dans la terre. Les paysans, qui s'étaient empressés d'accourir à la messe, ne trouvèrent plus, à la place du monastère, qu'un petit lac, d'où l'on entendit le son des cloches jusqu'à ce que le coup de la première heure du jour eût retenti.

Chaque année, disent les habitants du pays, on entend encore, le jour de Noël, les cloches s'agiter au fond du lac; ce sont les moines occupés à faire retentir le pieux carillon.

Conte de Noël

Quand s'arrêtent les roulottes... ou quelques étincelles d'éternité

La nature était en joie et la campagne entière avait mis son habit de fête... il est vrai que messire Soleil s'était levé de fort bonne humeur ce matin là: il lui avait suffi de quelques rayons pour balayer les derniers nuages... même pas besoin de la plus petite brise... "Ce n'est pas parce que je suis au plus bas à l'horizon que j'ai perdu ma puissance, semblait-il dire à la terre... J'aime bien te réchauffer au seuil de l'hiver..."

C'était ce 21 décembre qu'ils étaient arrivés. Le soleil couchant qui enflammait l'horizon les auréolait de mystère. Trois roulottes, un peu délabrées, tirées par des chevaux maigres mais vigoureux. Trois familles de gitans. "Oiseaux de mauvais augure, s'était écriée Victorine, aussitôt approuvée par son mari... c'était pas la peine pour le soleil de se mettre en frais" "Voyons!.. Ne sont-ils pas beaux, ainsi enveloppés de lumière?"

"Beaux! Beaux...!" N'avait pu que répéter Victorine, en rentrant dans sa maison: que répliquer à cette naïve d'Yvonne qui ne se rendait jamais compte de rien. "Même s'ils lui volent toutes ses poules, elles les trouvera beaux..." Comme d'habitude, André, le mari, ne pouvait qu'être d'accord avec elle. "Moi dès après demain je téléphone aux gendarmes... 48 heures pas plus, ça je le sais..." "Mais après demain... ça les obligera à partir la veille de Noël" essaya d'objecter André! "Justement! Tu n'as pas envie qu'ils profitent de la messe de

minuit pour venir te voler..." André s'était tu... le soir du 23 les gendarmes étaient venus et le matin du 24 décembre, sous un ciel bas et sombre, pluie et vent ayant remplacé le soleil, ils étaient partis... Les femmes avaient replié, entassé tout ce qu'on avait préparé pour fêter Noël... ce n'était pas encore pour cette année... et pourtant cette petite église, cette place bien propre: tout leur avait semblé annoncer un Noël de paix. 24 décembre 16 heures: il faisait déjà presque nuit. Ils étaient là, une quinzaine d'adultes et d'enfants, dans la sacristie. La crèche avait été vite faite cette année... "Pourquoi il a l'air triste l'enfant Jésus?" s'interrogea soudain Catherine, la fille du grand Léon, d'Azeville, "une statue triste... s'était esclaffée Victorine. Il n'y a qu'une gosse pour avoir des idées pareilles..." "Mais... elle a raison", s'était écrié Monsieur le Curé, contemplant l'enfant posé sur le meuble de la sacristie, en attendant qu'on l'apporte cette nuit, en procession, dans la crèche. "Mais oui", n'avait pu s'empêcher de dire Thérèse qui ne parlait pourtant jamais. Et c'était vrai: au lieu desonhabituél

sourire, l'enfant de cire faisait la moue, comme prêt à pleurer. "Mais qu'est-ce qui se passe?" Monsieur le curé n'y comprenait rien. "Moi je crois que je sais". C'était Yvonne. "Ces gitans qui sont partis ce matin, vous ne croyez pas qu'ils voulaient fêter Noël en paix... et nous on les a chassés..." "C'est pas nous, c'est les gendarmes" Victorine essayait de se disculper... "Voyons Victorine, tu sais bien que les gendarmes n'ont fait eux, que leur devoir... si on ne leur avait pas téléphoné..." "Qui vous accueille m'accueille. Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites" se contenta de murmurer Monsieur le curé... mais il savait bien que tous l'avaient entendu... "Il n'est pas trop tard, on peut encore les rattraper. Ils viendront dans la cour de la ferme et pourront y rester, ça ne gênera personne!" c'était Léon, le père de Catherine qui venait de parler en fixant Victorine... "Bien sûr", se crut-elle obligée de dire... "Et si on les invitait, après la messe de minuit, à se retrouver avec nous: on pourrait préparer des gâteaux et quelque chose de chaud".

"Tu crois qu'ils voudront?" "Pourquoi pas" "Je vais voir Auguste... il voudra bien dans sa salle de restaurant, ce sera assez grand..."

La décision prise, tout fut vite organisé: chacun savait ce qu'il avait à faire, tout serait prêt... Il y eut ce soir-là un peu plus d'animation que d'habitude dans le village... Léon avait retrouvé les gitans... qui d'ailleurs n'étaient pas allés très loin, s'étant contentés d'aligner les 3 roulottes dans un chemin creux: là au moins, on ne viendrait pas les déranger! Un Noël, de plus, les pieds dans la boue! Il eut un peu de mal à les décider: quand on a l'habitude de se faire rejeter... mais Catherine qui l'avait accompagné avait un tel sourire. Tout fut très vite arrangé... la cour d'une ferme... de l'eau... un bâtiment qu'ils pourraient utiliser... et surtout quelqu'un qui venait les chercher, eux, pour venir chez lui: c'était presque trop beau pour être vrai... mais c'était Noël... Tout le monde était dans l'église



pour la messe de minuit. Dans la crèche, sur la paille, l'enfant souriait... Tous aussi avaient le sourire, dans la grande salle d'Auguste. Verres, tasses et gâteaux circulaient, et les discussions, d'abord timides, allaient bon train. "Ainsi vous savez travailler le fer... faudra venir jusqu'à ma forge... vous verrez j'ai quelques petits trucs bien à moi." "Nous aussi, nous avons nos secrets de fabrication..." "Je me suis toujours demandé comment vous arriviez à faire la cuisine, étant toujours sur la route." "On s'adapte aux circonstances... quand on n'a plus assez de temps parce qu'il a fallu déménager, on a des réserves j'ai appris de ma mère à me dé-

Suite page 10!

Conte de Noël

Quand s'arrêtent les roulettes... (suite)

brouiller... J'apprendrai à ma fille... mais elle est encore... petite."

"Mais ça ne vous ennuie pas d'être toujours en déplacement... moi j'aime bien être chez moi"

"Moi, et ses grands yeux noirs semblaient contempler l'infini c'est le contraire... j'ai besoin de voir d'autres lieux, d'autres pays... et puis partout on rencontre des membres de notre tribu... on aime se retrouver... on s'entraide pour un tas de choses... croyez-moi si vous voulez, je ne suis jamais entré dans une usine."

"Venez demain à 6 h à la fin du travail, je vous ferai visiter... le patron ne demandera pas mieux."

"Eh! Auguste tu chantes quelques chose... (Léon savait à qui s'adresser). Après nos amis chanteront aussi... Vous savez, ajouta-t-il avec un sourire, pour nous, les sédentaires, les gitans jouent tous de la guitare. Ils chantent et les femmes dansent."

"C'est un peu vrai, d'ailleurs on a apporté nos guitares."

Après Auguste ce fut Catherine, puis les femmes se laissèrent entraîner par les guitares: chants du village, chants et danses des gitans... même Thérèse, toute rougissante dans sa timidité, finit par chanter... La nuit fut brève.

Le jour de Noël, ce fut un soleil nouveau qui vint surprendre le village un peu engourdi... la campagne, encouragée par le sourire de l'enfant avait repris son habit de fête... Le lendemain, ils ne savaient plus ou donner de la tête: la forge, l'usine, la ferme de Léon, celle de Gilbert, le boulanger et l'épicière, les membres de la chorale: tous les invitaient. Malgré leur réserve habituelle ils ne pouvaient refuser... et puis il y avait tant de choses à découvrir chez ces gens qui pouvaient ne pas voyager... Ce furent 10 jours de fête. Mais de même qu'on n'arrête pas le vent, on n'arrête pas les gitans: la route est là, elle les attend... Bien sûr ils reviendraient! Quand? dès qu'ils pourraient "on ne foule jamais trop le sentier qui conduit chez les amis"

C'était encore matin de grand soleil quand ils reprirent la route: tout le monde était là pour l'au revoir.

La dernière roulotte disparue, il y eut un silence un peu gêné. "Quel beau temps, dit Victorine, pour cacher son émotion, un vrai soleil de printemps."

Yvonne eut alors son grand sourire: "le même que celui de l'enfant de la crèche" pensa Léon.

P. Michel Le blond

Récit

Naître au milieu des Grèves, un miracle de saint Michel

L'événement auquel on se réfère se serait produit en 1011. Il s'agit d'un épisode si original, si strictement montois que les pèlerins, après avoir connu par expérience les périls des grèves, se faisaient un plaisir de le conter lorsqu'ils étaient de retour dans leurs cités ou dans leurs villages. Portée ainsi de pays en pays, puis rimée en lourds octosyllabes par l'honnête trouvère Guillaume de Saint-Pair au temps de l'abbatit de Robert de Thorigny, cette légende se répandit jusqu'en Espagne, en Italie et, plus tard, en Allemagne.

L'héroïne de l'aventure fut une brave femme du pays de Lisieux. Sur le point d'être mère, elle avait obtenu, non sans peine, de son mari, l'autorisation de se rendre au Mont avant ses couches. Elle s'était donc mise en route, accompagnée de quelques personnes amies, et le pèlerinage avait été très heureux puisque la future maman avait pu s'agenouiller devant l'autel de l'Archange en lui recommandant l'enfant qui allait venir.

Les choses se gâtèrent au retour. La pieuse femme et ses compagnons avaient pris leur chemin par les grèves, afin de rentrer dans leur pays par le Groin du Sud et Saint-Léonard. C'était une étape d'environ cinq kilomètres à couvrir avant de retrouver la terre ferme. Soit que les pèlerins eussent été ignorants des traîtrises de la baie, soit qu'ils eussent fait preuve d'imprudence, ils furent surpris tout à coup par le flot

montant dont le bruit, leur parvenant à travers un épais voile de brume, les glaça d'horreur. Les autres pèlerins tentèrent vainement d'assurer la retraite de la malheureuse. Celle-ci, épuisée, ne peut les suivre. Menacés eux-mêmes de périr, ses compagnons durent l'abandonner au milieu des sables, non sans l'avoir recommandée à la protection de saint Michel.

La pauvre femme, à ne considérer que les moyens humains de salut, était perdue. Mais l'Archange avait oui ses supplications. A mesure que la mer montait autour d'elle, une muraille invisible maintenait les flots à l'écart et la protégeait. Pas une goutte d'eau n'atteignait même ses vêtements. Et comme le moment était venu, la pèlerine accoucha d'un bel enfant, dans ce petit espace qu'avait miraculeusement respecté la mer.

Lorsque le reflux se fut produit, les compagnons de la pèlerine se risquèrent de nouveau sur



les grèves afin d'y rechercher le corps de celle qu'ils avaient dû abandonner. Quelle ne fut pas leur stupéfaction en retrouvant, parfaitement saine, la prétendue morte qui leur tendait joyeusement son petit.

Ce dernier, si nous en croyons Guillaume de Saint-Pair, fut appelé Péril, en raison des circonstances extraordinaires qui avaient marqué sa naissance. Plus tard, devenu prêtre, il tint à venir à son tour en pèlerinage au Mont.

Dans la région, cet événement avait eu un immense retentissement. Pour en perpétuer la mémoire, l'abbé Hildebert fit construire sur le lieu même du miracle, au sud-est de Tombelaine, une croix haute de cent pieds qui demeura célèbre pendant tout le Moyen Age. Cette Croix des Grèves – ou

Croix Mi-Grève – sans cesse harcelée par la marée, fut restaurée ou remplacée à diverses reprises (*). Mais la mer finit par en avoir raison et la renversa. En 1632, cependant, sa base fut quelque temps découverte. Puis, en 1645, on put la revoir un mois durant. "Ce qui apparut, dit Dom Huynes, est une charpente en carré de dix pieds de diamètre. Tout autour divers gros poutres et un au milieu surpassant les autres d'environ un pied. Quelques architectes la considèrent sans en pouvoir comprendre la charpente." En 1868, cette base fut de nouveau visible pendant plusieurs mois, à la suite d'une forte marée.

(* La dernière reconstruction semble avoir eu lieu en 1389.

Bibliothèque du Sanctuaire

Récit

Noël à l'hôpital

Noël revient, Noël sera bientôt là...

Et nous allons être surpris dans notre quotidien. La douceur de Noël, la paix de Noël: notre cœur a soif de l'authenticité de Noël...

En même temps, les rues vont se parer de lumières, les magasins iront jusqu'à diffuser des chants de Noël pour nous inciter à acheter et nous allons être pris entre deux courants: l'un commercial, l'autre intérieur.

Allez, je vous raconte comment je le prévois, moi, mon Noël! D'abord, je laisse ma petite famille à la maison. En effet, cet endroit où je vais passer un Noël exceptionnel, c'est le Centre hospitalier de Nantes, service hématologie, secteur stérile. Ce qui me vaut d'y être attendue pour les "fêtes", c'est une leucémie qui s'est déclarée comme ça, sans y être invitée, un beau jour de juin de cette année.

Non, ne soyez pas tristes pour moi, je crois que ce sera un Noël inoubliable!

J'y vais pour une chimio-thérapie et une greffe de moëlle osseuse, début décembre, pour quatre à six semaines après avoir déjà subi deux traitements de chimio-thérapie intensive. Je sais comment je vais vivre mon avant - Noël, mon avent.

Le traitement va être fort; les globules blancs vont vite descendre, me laissant démunie devant les infections, c'est pourquoi je serai en chambre stérile. Des effets importants, plus ou moins nombreux, vont apparaître. Ensuite, avec la greffe, les globules blancs devraient remonter et je sortirai de "l'aplasie", si tout se passe bien, toute neuve! Ce sera une renaissance: Noël, pour moi, sera une nouvelle naissance.

En attendant, je compare ma chambre stérile de 10 m² environ, où je vais vivre cet avent et cette naissance, à la crèche.

Nous serons dix-huit patients, chacun dans sa chambre stérile, à vivre cette expérience, sans distinction d'âge ou de sexe, dépouillés comme des bébés qui viennent de naître avec nos crânes chauves, nos pyjamas bleus sans paillette et notre cordon ombilical de perfusion.

Nous aurons nos peurs nues, nos fièvres, nos douleurs. Nous aurons le silence et ce que nous pourrions y mettre: l'écho des pensées et des prières de ceux qui nous aiment.

Et puis, nous aurons nos anges: le personnel soignant. Dévouées, délicates, attentionnées, toutes ces personnes, des médecins aux aides-soignantes, en passant par les infirmières, auront, elles aussi,



LAURENCE BÉGIN

délaissé leurs familles pour s'occuper de nous avec compétence: cela mérite bien un coup de chapeau! Enfin, nous avons Emmanuel, "Dieu avec nous", que nous soyons croyants ou non-croyants.

Pour ma part, ce sera le temps de descendre dans l'humilité, de l'attendre au fond de mon cœur, dans mon corps, de lui faire une place dans ma chambre pour sa naissance, de naître avec Lui, pleine de joie et d'espérance après les tourments de l'enfantement... Mon cœur sera nu: alors, il pourra y déposer sa douceur, sa paix, son Amour.

Non, Il ne me laissera pas seule et, pour une fois, plus que les autres fois, peut-être que moi non plus...

Je l'accueillerai, si je peux, si j'arrive à faire un geste d'accueil conscient du fond de mon lit, du fond de ma vie...

Ce sera un Noël dépouillé, humble, qui attend et accueille le Sauveur, un Noël d'espérance...

Clélia

Vie du sanctuaire

Pendant l'Office:

Talents cachés

Pendant toute la saison, Martin a balayé la rue du Mont. Employé saisonnier par la mairie, on avait pris l'habitude de le voir faire son travail avec beaucoup de dévouement. Il aura fallu la nécessité de faire des photocopies pour que nous découvriions, à la fin de sa période de travail, que notre balayeur était aussi un adepte du développement écologiste

(DEA à la fac de Rennes) et musicien, pour tout dire trompettiste! Pascal eut vite fait de l'inviter à venir partager ses talents pendant une messe à l'église Saint-Pierre. Ainsi, fin novembre, les quatre fidèles présents pour l'Eucharistie de 11 h eurent droit à un accompagnement orgue & trompette qui a sans doute ravi les milices célestes. Merci à Martin pour ce partage.



Pascal et Martin pendant l'Office

Au quotidien...

• **Trois jeunes de l'aumônerie d'un lycée de Versailles**

nous ont aidé durant quelques jours au sanctuaire et ont pu découvrir le travail et la vie liturgique, tant au sanctuaire qu'à l'abbaye. Un grand merci à Antoine, Marie-Lorraine et Andréa qui ont donné un peu de leurs vacances pour faire cette découverte. Merci aussi à Guy et Noëlle pour le bricolage indispensable pour l'entretien de la maison et... le cours d'informatique pour Marie-Pierre. A très bientôt!

• **Le père François Lancelot**

part se faire opérer à Ren-

nes comme nous vous l'avions annoncé dans le numéro précédent de la revue. Nous lui souhaitons bon courage pour l'opération et une bonne convalescence pour retrouver meilleure forme pour remonter les marches du Mont Saint-Michel d'ici peu!

• **Le père Henri**

"Riton" nous revient des Philippines. Nous aurons certainement un compte rendu de son voyage et de multiples découvertes à partager avec lui dès son retour. Nous vous transmettrons son "reportage" dans un prochain numéro des Annales. Promis!

Groupes accueillis au Sanctuaire

- Paroisse de Saint Pierre du Maine.
- Lycée Saint Joseph de Fougères.
- Aumônerie de Nantes.
- Lycée Saint Charles de Saint-Brieuc.
- Aumônerie de Sartrouville.
- Aumônerie d'Etampes.
- Aumônerie de Sillé-le-Guillaume.
- Institut d'Agneaux.
- Paroisse Saint Martin de l'Aigle.
- Paroisse de Deauville.

Vie du sanctuaire

Un recteur qui voyage

Également directeur des pèlerinages du diocèse de Coutances, le P. Recteur s'est rendu pendant la troisième semaine de novembre au Liban où se tenait le congrès de l'Association nationale des directeurs diocésains de pèlerinages (ANDDP) à l'invitation de la conférence des patriarches d'Orient.

Le thème de ce congrès était : l'Eglise une, riche de ses diversités. Voici une partie de la recension qu'en a fait le journal *La croix* : "Les 215 participants ont ainsi découvert peu à peu dans sa diversité l'Eglise d'Orient, célébrant successivement selon les rites maronite, melkite, arménien, latin et chaldéen. Chaque communauté, dans la simplicité et l'émotion de cette rencontre, ouvrait son trésor, sans cacher ses blessures et ses fragilités. Le pays est encore convalescent de la guerre qui l'a déchiré (1975-1990) et des soubresauts politiques qu'il connaît. Le P. Paul Rouhana, maro-

nite, responsable de la faculté de théologie de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (Usek), a tracé au fil de ces jours - accompagné du contrepoint de quelques autres voix - le grand arbre généalogique expliquant la diversité des Églises orientales, montrant comment elles sont sœurs, issues d'une même souche et témoins de la même foi. Le professeur Massara, chrétien, figure de proue dans cette réflexion, a insisté sur le mot de Jean-Paul II lors de sa visite au Liban en mai 1997 et répété par tous : le Liban est "un pays message de liberté, de pluralisme". Comme repris en écho par le cheikh Nukhari,



chef de cabinet du mufti de la communauté sunnite, qui a redit avec force la même conviction : "Je ne veux pas d'un Liban sans les chrétiens." Une célébration œcuménique était ensuite présidée par le cardinal Sfeir, patriarche de l'église maronite, à Bkerké, sur les collines de Beyrouth. Elle rassemblait les représentants de ces multiples traditions, témoins d'une Église une et pourtant travaillée par tant d'identités différentes, exposées ensemble au défi du dialogue interreligieux envers et contre tout."

Le programme des pèlerinages pour le diocèse de Coutances en 2006

28 mars - 6 avril : Syrie et Liban

27 mars - 1^{er} avril : Sanctuaires de Bourgogne et du Lyonnais, Nevers, Lyon, Cluny, Paray-le-Monial, Ars, Vézelay

24 - 27 avril : Lourdes en avion

5 - 15 mai : Terre sainte (avec Mgr Fihey)

5 - 12 juin : Rome et Assise

3 - 8 juillet : Sanctuaires de Paris (plus Alençon, Montligeon et Chartres)

26 août - 1^{er} septembre : Lourdes diocésain en train et cars

26 octobre - 4 novembre : Turquie (avec le P. Philippe Léonard)

Livres

A lire... à lire... à lire

Marie-Pierre et François recommandent dans la librairie Siloé :

24 histoires amusantes

Voici de quoi faire rire aux éclats les enfants de 5 ans et plus. En cadeau, le carnet de blagues du Père Noël



Edition : Fleurus
Prix : 10 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

La grande Bible illustrée

Pour les enfants à partir de 8 ans. Cette nouvelle bible raconte de manière claire et simple les grands récits de l'ancien et du nouveau Testament. Très belles illustrations. Un CD d'une heure raconte les plus beaux épisodes.

Fleurus
Prix : 27 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Les grandes histoires de Jésus

Un récit et une BD composent ce livre. L'utilisation d'un récit dialogué entre un adulte et un enfant rend ce livre particulièrement accessible aux petits dès 4 ans.

Bayard Jeunesse
Prix : 12,90 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Dieu avec esprit

La religion en question : Ce livre est une réponse au pamphlet de Michel Onfray. La philosophe Irène Fernandez lui répond point par point et dénonce les erreurs et les partis pris philosophiques, théologiques et historiques qui émaillent le livre d'Onfray. C'est aussi un remarquable outil pour retrouver les vraies racines de la foi chrétienne.

Edition : Philippe Rey
Prix 14 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Les grandes questions des tout-petits

Parce que les questions des tout petits sont souvent fondamentales voire existentielles, il est important de leur répondre. Ce livre n'a pas réponse à tout mais il permet d'ouvrir le dialogue.

Bayard Jeunesse
Prix : 19,90 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Le nouvel anti-christianisme

René Raymond évoque dans cet entretien quatre grands thèmes : les arguments des détracteurs du christianisme, la montée des communautarismes, la question religieuse en Europe et la liberté de conscience.



Edition : Desclée de Brouwer
Prix : 18 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Livres (suite)

Catéchisme de l'Église catholique

Version abrégée, sous forme de questions-réponses. Ouvrage de référence pour le catholique qui désire aller aux sources d'une forte doctrine.



Edition collective
Prix 18 euros
5 euros pour emballage et expédition.

Fêtes et prières des grandes religions

Le frère Pierre Cupperly nous invite à entrer dans la prière et à connaître les fêtes des grandes religions monothéistes. Une pierre utile aux rencontres inter-religieuses.



Editions de l'Atelier
Prix : 20 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Prier dans le silence du cœur

Spiritualité
Quelques semaines avant sa mort tragique, le fondateur de Taizé mettait la dernière main à ce livre. Recueil de prières pour inviter chacun à laisser croître en soi la simple confiance de la foi et à y découvrir la joie véritable.

fr. Roger, de Taizé

Prier
dans le silence
du cœur

Cent prières

Presse de Taizé
Prix : 10 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

Le jardinier d'Assise

Roman
Récit romancé de la vie de saint François. Belle évocation de l'idéal franciscain.



Desclée de Brouwer
Prix: 13,00 euros + 5 euros pour emballage et expédition.

JMJ 2005

Double DVD Collector pour voir ou revoir les images essentielles des moments forts des JMJ de Cologne en 2005.

Rejoyce
Prix : 25 euros
+ 5 euros pour emballage et expédition.



Jean-Paul II Témoin de l'espérance

Vidéo riche en témoignages inédits et images de la vie et du pontificat de Jean-Paul II.

Citel-Vidéo
Prix : 17,90 euros
+ 5 euros pour emballage et expédition.



Informations

Horaires des messes

Sanctuaire du Mont-Saint-Michel Eglise Saint Pierre

Du 1^{er} décembre 2005 aux vacances de Pâques 2006

Premier mardi du mois Messe pour les membres de l'Archiconfrérie

- Jeudi et dimanche : 11h
- Samedi : 18h

Tous les jours

- messe à 11h
- samedi : messe à 18 h (anticipée du dimanche)
- jeudi : adoration du Saint-Sacrement de 20h30 à 0h30

Abbaye

- messe tous les jours à 12h15 (sauf le lundi)



Joies et peines

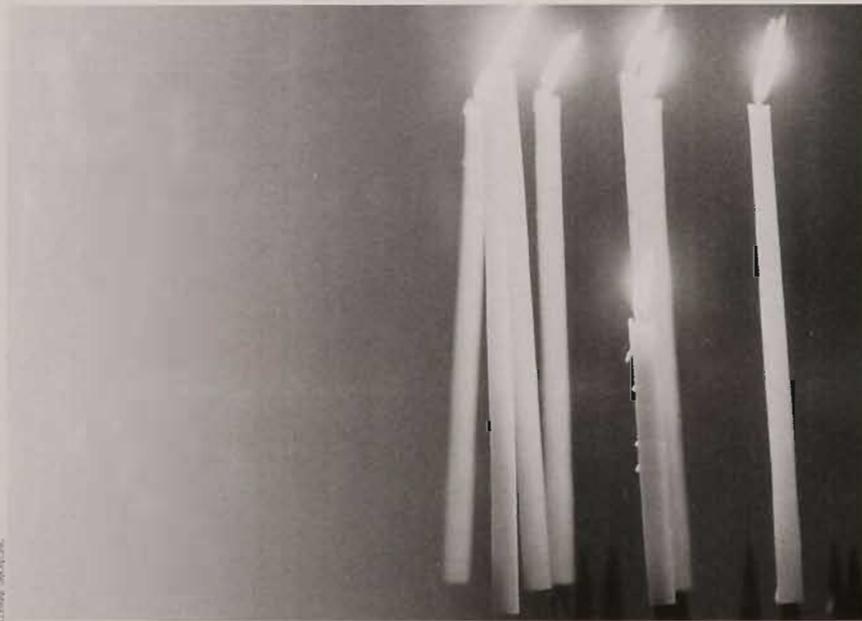
Enfants consacrés à Notre-Dame-des-Anges

Blaise **Catry**
Tanguy **Catry**
Anne-Cécile **Druet**
Nicolas **Rivière**
Guillaume **D'avian de Ternay**
Marie-Alix **D'avian de ternay**
Rebecca **Lapôte**
Baptiste **Faella**
Yan **Dutter**
Juliette **Bouhier**
Loïka **Désiré**
Andréa **Meloute**

Nolan **Meloute**
Emma **Nobiron**
Céline **Nobiron**
Gabrielle **Nobiron**
Pierre **Nobiron**
Mathias **Lagin**
Romane **Bérisson**
Elodie **Grimandi**
Dorian **Alberti**

Amis défunts recommandés

Antoinette **Malezet**
Marcel **Dehem**
Irène **Maraton**
Gérard **Renia**
Léo **Cecchini**
François **Cecchini**
Camille **Lemarchand**
Raymonde **Eulalie**
Sully **Eulalie**
Paulette **Bialès**
Raymond **Bialès**
Gérard **Bialès**



Abonnement



- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement

Tarifs : France et DOM, TOM 12 euros
Étranger 15 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de : "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"
Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante :

Boîte Postale 1
F-50170 Le Mont-Saint-Michel

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire :

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre' :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays :

**Rayez la mention inutile*



// 2006 : une année de paix et d'espérance



Le père André Fournier et toute l'équipe du Sanctuaire vous souhaitent de pouvoir partager avec tous ceux qui vous entourent une année 2006 faite de Paix et d'espérance.

Que notre prière en ces temps de fête soit un soutien et un réconfort pour tous ceux qui vivent dans la peine et les difficultés.

//
**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
Commission paritaire en cours
RESPONSABLE DE LA RÉDACTION: Père A. Fournier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Didier Robillard
Dépot légal 2005
ÉDITEUR: Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Marc Daunay
MAQUETTE: Jérôme Nouvion
IMPRIMERIE: Le bon caractère

///